

**Prophète à la langue de feu,
Annibal Brizuela dénonce un monde que Tout veut détruire.**

A prophet with a tongue of fire,
Annibal Brizuela denounces a world that Everything seeks to destroy.

BRIZUELA Aníbal

1935, Lanús (Argentine)

2019, Oliveros (Argentine)

BIOGRAPHIE

Interné entre 1963 et 2012 à l'hôpital psychiatrique d'Oliveros, dans la province de Santa Fe, Aníbal Brizuela communiquait peu, mais dessinait de façon compulsive. Ses œuvres, chargées de symboles religieux et politiques, constituent des messages – peut-être des oracles – qu'il affichait à différents endroits de l'hôpital.

Travaillant dans la solitude, Brizuela acceptait néanmoins qu'elles soient montrées au public. Lors d'une de ces expositions, il déclarait : « Un jour, je pêchais au bord de la rivière et j'ai vu une soucoupe volante [...]. J'ai regardé ma canne à pêche et lorsque j'ai relevé les yeux, elle n'était plus là. Je n'y ai pas attaché d'importance. »

BRIZUELA Aníbal

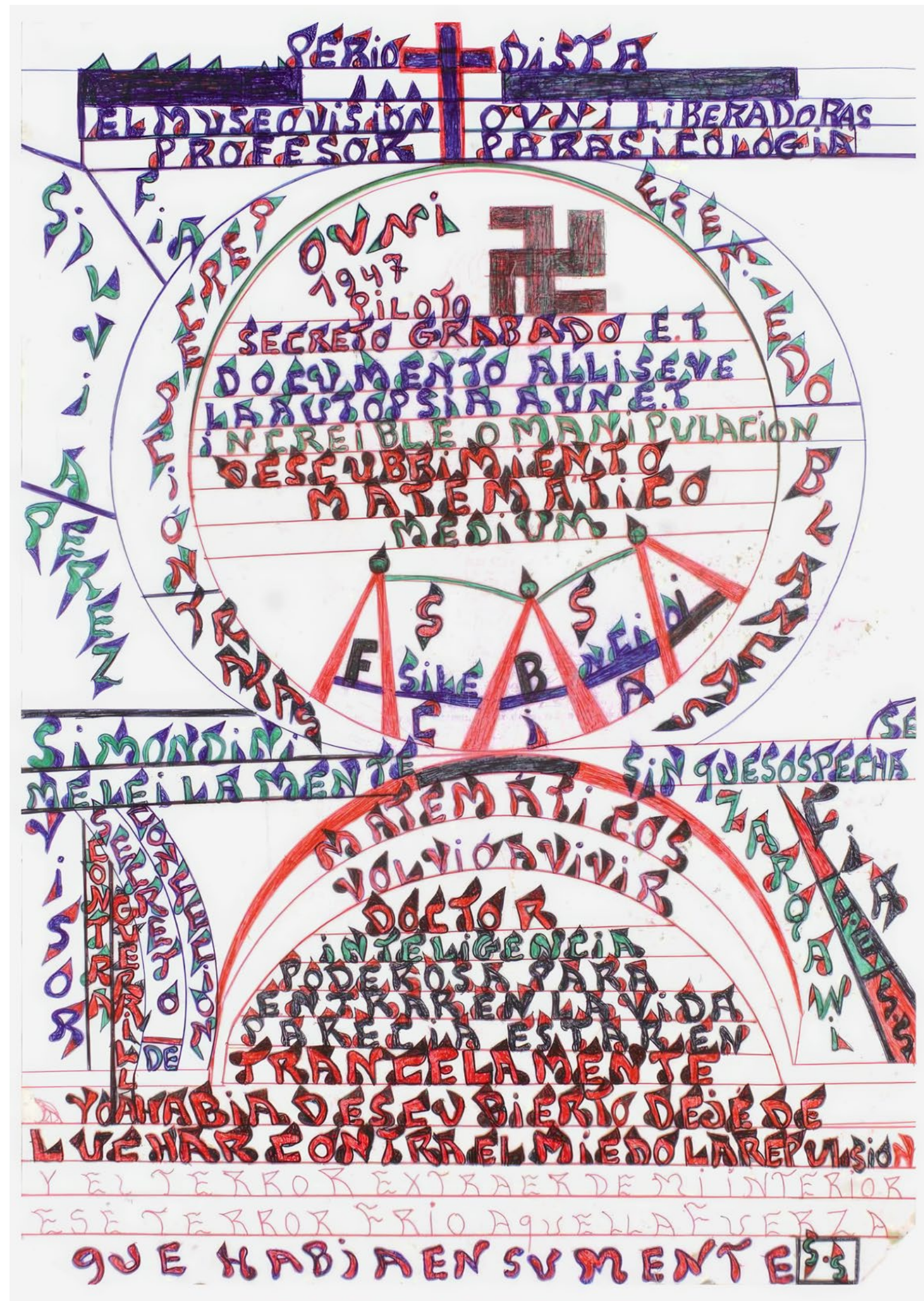
1935, Lanús (Argentina)

2019, Oliveros (Argentina)

BIOGRAPHY

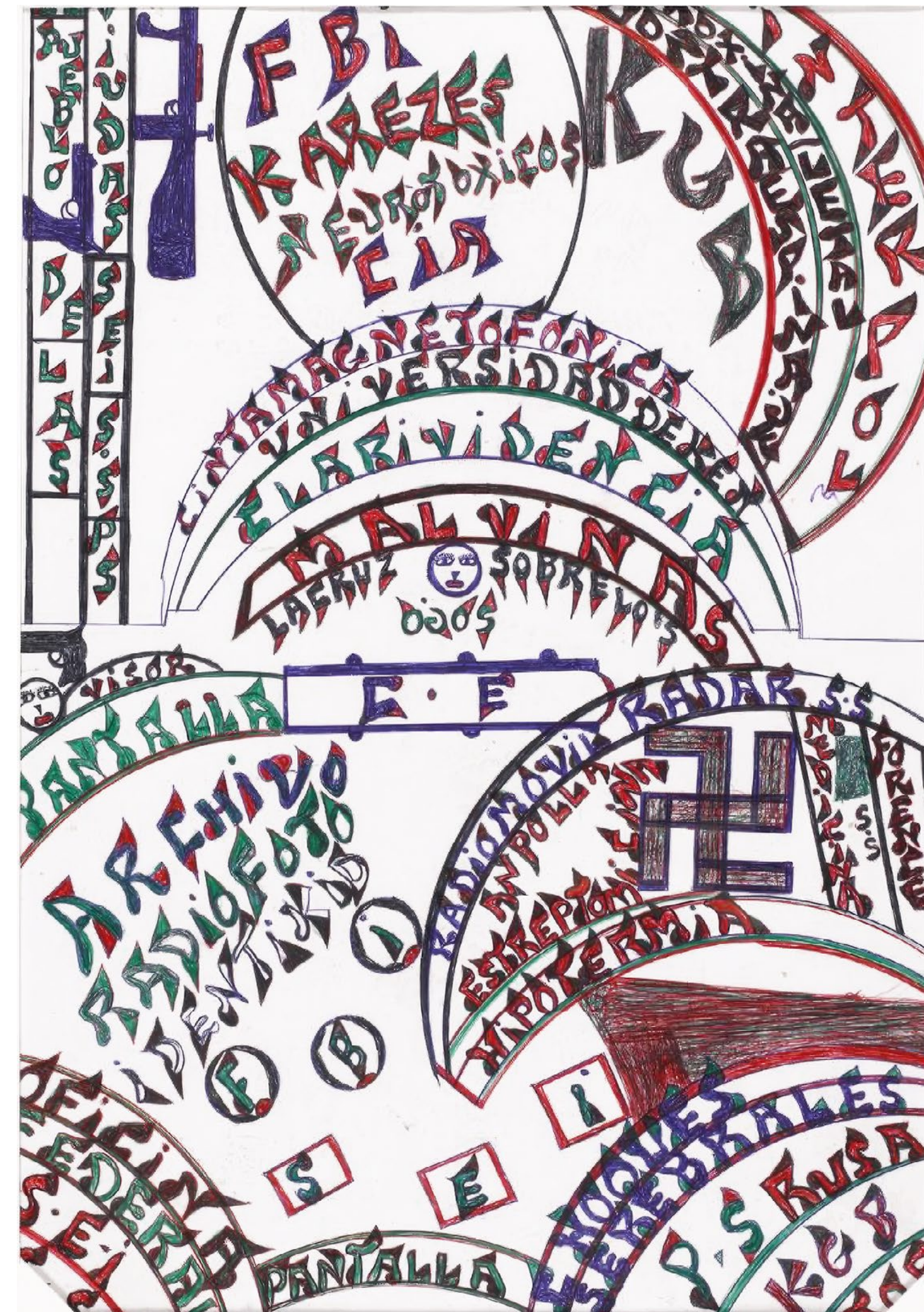
Institutionalized between 1963 and 2012 at the Oliveros Psychiatric Hospital in the province of Santa Fe, Aníbal Brizuela communicated very little but drew compulsively. His works, laden with religious and political symbols, form messages—perhaps oracles—which he displayed in various places throughout the hospital.

Although he worked in solitude, Brizuela nevertheless agreed to have his works shown to the public. At one such exhibition, he stated: “One day, I was fishing by the river and I saw a flying saucer [...]. I looked at my fishing rod and when I raised my eyes, it was gone. I didn't attach any importance to it.”



Aníbal Brizuela
 Sans titre, entre 2000 et 2010, stylo à bille sur papier, 49,9 x 34,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Aníbal Brizuela
 Sans titre, entre 2000 et 2010, stylo à bille sur papier, 49,9 x 34,7 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021